



ENJEUX ET DÉFIS DE L'APPRENTISSAGE DU MANDARIN DANS LA COOPÉRATION SINO-TCHADIENNE

Fatime PAMDEGUE

Université de N'djamena, Tchad

pamdeguefatime@yahoo.fr

Résumé : L'enseignement/apprentissage peut être considéré comme le processus par lequel un enseignant transmet des connaissances aux apprenants dans le but de développer en eux des compétences et des aptitudes. L'apprentissage de la langue chinoise est un atout majeur pour s'adapter et contribuer aux décisions politiques, économiques et culturelles dans ce XXI^e siècle multiculturel et multipolaire. Elle permet d'enrichir son monde, de comprendre les dynamiques de développement chinoises et de découvrir cette langue. Cette contribution met en exergue les enjeux de l'apprentissage de la langue chinoise dans la coopération tchado-chinoise. Les enquêtes de terrain s'appuient sur l'exploitation des données empiriques collectées auprès des étudiants tchadiens qui ont opté pour l'apprentissage de la langue chinoise. Cette étude montre que plus de 120 diplômés en langue chinoise ont été mis sur le marché de l'emploi. Quelques-uns parmi eux sont recrutés comme traducteurs et interprètes dans les entreprises chinoises opérant au Tchad. Aussi, la coopération sino-tchadienne a permis la création de l'Institut Confucius de l'Université de N'Djaména, l'équipement des laboratoires de biochimie, de la bibliothèque Universitaire, l'envoi des Enseignants Tchadiens en stage de perfectionnement en Chine. Les enquêtes confirment que l'apprentissage du chinois ouvre plusieurs perspectives : travailler dans des entreprises chinoises comme traducteurs et interprètes, devenir enseignant de cette langue et faire carrière en Chine.

Mots clés : apprentissage, défis, enjeux, mandarin, Tchad

ISSUES AND CHALLENGES OF LEARNING MANDARIN IN SINO-CHADIAN COOPERATION

Abstract : Teaching/learning can be seen as the process by which a teacher transmits knowledge to learners with the aim of being understood or developing skills. Learning the Chinese language is a major asset for adapting to and contributing to the political, economic and cultural decisions of the 21st century. It is a way of enriching one's world, understanding the dynamics of Chinese development and discovering the language. This contribution highlights the issues involved in learning the Chinese language in Chad-China cooperation. The field studies are based on empirical data collected from Chadian students who have opted to learn Chinese. This study shows that more than 120 Chinese language graduates have been placed on the job market. Some of them are recruited as translators and interpreters by Chinese companies operating in Chad. Cooperation between China and Chad has also led to the creation of the Confucius Institute at the University of N'Djaména, the equipping of biochemistry laboratories and the university library, and the sending of Chadian teachers on advanced training courses in China. The respondents confirm that learning Chinese opens up several prospects: working in Chinese companies as translators and interpreters, becoming a teacher of the language and making a career in China.

Keywords : *Chad, challenges learning, Chinese language, issues*

Introduction

En tant que grande puissance au tournant du millénaire, la Chine exerce une influence politique, économique et culturelle planétaire, avec certainement l'objectif de faire du chinois une langue internationale. En effet, le mandarin est la langue standard de la Chine et de Taiwan, reconnue comme une *lingua franca* par la communauté chinoise d'outre-mer et considérée comme une candidate potentielle au statut de langue internationale aux côtés de l'anglais, Odinye (2015). ce statut mondial peut être atteint si le mandarin est utilisé comme langue officielle à l'étranger ou appris comme langue étrangère. Bien que le chinois ait été reconnu par l'UNESCO comme la langue la plus difficile à apprendre au monde, on estime qu'en dehors de la Chine, environ 30 millions de personnes pratiquent le chinois comme langue seconde, Xu (2006).

Pour répondre à la demande croissante et sans précédent d'enseignement de la langue chinoise, la Chine a lancé une campagne internationale de promotion de l'enseignement et de la culture chinoise. Au fur et à mesure que ce pays et sa population se développaient à l'échelle mondiale, la communauté chinoise d'outre-mer s'est également développée, apportant ainsi la langue chinoise dans de nombreuses régions du monde. En Afrique, de nombreux pays comme l'Afrique du Sud, le Bénin, le Niger, le Cameroun ont introduit le mandarin dans leur système éducatif en tant que langue étrangère et domaine d'enseignement (langues et culture chinoise, littérature et langues, pédagogie, psychologie, sciences pratiques, marxismes, etc.) Le Belzic (2015).

Au Tchad, par ailleurs, une observation attentive de la société révèle un intérêt croissant de la jeunesse pour la langue chinoise. L'attrait de cette langue s'expliquerait d'une part par la curiosité et de l'autre par l'opportunisme (pétrole, raffinage, infrastructures, exploitation aurifère) dans un contexte de mondialisation où les réussites économiques de la Chine et ses innombrables réalisations suscitent une certaine admiration et semblent être appréciées par de nombreuses personnes.

La Chine est vue ainsi comme un des modèles de référence d'aujourd'hui et surtout de demain Wassouni (2013). Cette expansion de la langue chinoise s'inscrit dans le registre du *soft power* Nye (1988) de la Chine sur le monde. Pour faire état de l'apprentissage de la langue chinoise à l'Institut Confucius de l'Université de N'Djaména. Nous avons bâti notre argumentaire autour des questions de recherche suivantes : Quels sont les différents canaux de diffusion de la langue chinoise au Tchad ? Quelles sont les motivations de la jeunesse Tchadienne pour cette langue ? Quels sont les enjeux et défis autour de la langue chinoise au Tchad ?

Nous avons privilégié l'exploitation de la littérature grise combinée à la production des sources orales (entretiens avec 22 étudiants de l'Institut Confucius de l'Université de N'Djaména). À cela s'ajoutent des observations des investissements chinois dans la ville de N'Djaména. Tout cela a permis de ressortir l'ossature de ce travail. Dans la première section, nous présentons le processus d'exportation de la langue chinoise au



Tchad. La deuxième section met en exergue les enjeux et les défis des apprenants du chinois au Tchad.

1. Méthodologie de recherche

Dans la section précédente, nous avons abordé brièvement la coopération sino-tchadienne dans laquelle se déroule l'apprentissage de la langue chinoise au Tchad. La présente section porte sur la description de la méthodologie choisie pour cette étude. Elle a adopté la méthode qualitative basée sur l'analyse documentaire, l'observation et les recherches de terrain à N'Djaména¹. En effet, en ce qui concerne les données secondaires, nous avons fait recours aux archives administratives (rapports et/ou résultats d'études et même des images photos), aux articles et autres données webographiques. Nous avons fait recours aussi aux documents en rapport avec l'introduction de la langue chinoise dans l'enseignement supérieur au Tchad, son essor et sa promotion. C'est l'ensemble des documents relatifs à la problématique de cette étude qui ont permis la mise en place du corpus. Autrement dit, les données collectées et analysées sont les fruits d'une fouille et d'une analyse fine de la littérature disponible sur l'apprentissage de la langue chinoise.

Quant aux données primaires, nous avons effectué une série de missions sur le terrain avec des techniques scientifiques. Lors de différentes missions, nous avons principalement ciblé les enseignants, les étudiants et le personnel d'appui de l'Institut Confucius de l'Université de N'Djaména (en abrégé ICUNDJ). Ces opérations d'enquête ont été réalisées à l'aide d'un certain nombre d'outils et/ou techniques (Photoshop pour le traitement des images de photos, protocoles d'enquêtes avec des questions ouvertes et fermées, entretiens individuels et focus group). Cependant, les premières missions sont focalisées sur les enjeux de l'apprentissage de la langue chinoise dans les quotidiens des apprenants du chinois, soit comme une filière.

Après la phase de collecte de données, le traitement du corpus s'est fait à l'aide des matériels et/ou outils dont les principaux sont informatiques. Dans un premier temps, nous avons procédé à un dépouillement manuel des fiches, puis passé à leur classification. Les données qualitatives collectées (entretiens individuels et collectifs) ont été exploitées et s'ajoutent à cela les analyses et les interprétations afin d'aboutir aux résultats escomptés.

2. Synthèse des résultats

Notre travail a consisté à analyser l'apprentissage du mandarin à l'Institut Confucius de l'Université de N'Djaména. L'enquête de terrain a permis de comprendre, dans un

¹ La ville de N'Djaména s'étale sur une superficie de 38.000 ha, avec une population de 1.699.208 habitants (soit 87 habitants/km²), et un taux d'accroissement de 7 %. Elle est à la fois un centre économique et politique, administratif et culturel du Tchad.

premier temps, la coopération inter-université avec les équipements en matériels expérimentaux et didactiques à la Faculté des Sciences Exactes et Appliquées. Ensuite, de la mise en place du Département des Lettres et Études chinoises et enfin de la transformation du Département en Institut.

2.1. Langue chinoise entre à l'Université de N'Djaména

L'analyse des données a révélé que l'introduction de la langue chinoise au Tchad est le résultat de la coopération sino-tchadienne. Cette coopération a été dans un premier temps de l'envoi du personnel enseignant chinois dans le cadre des accords signés dans le domaine des échanges interuniversitaires. Nos données ont montré que, de 1980 à 1996, plus de 80 étudiants tchadiens ont bénéficié des bourses d'études en Chine dans des domaines comme la pétrochimie, la médecine et le commerce.

2.2. Du Département des Lettres et Études Chinoises à l'Institut Confucius

Il est créé le Département des Lettres et Études Chinoises (DLEC) en 2014. Il est logé à la Faculté des Langues, Lettres, Arts et Communication. En cinq années, le DLEC a mis sur le marché de l'emploi 120 diplômés en mandarin. Au regard de l'engouement pour l'apprentissage du chinois, il a été créé l'Institut Confucius de l'Université de N'Djaména (en abrégé, ICUNDJ) le 8 juin 2021.

2.3. ICUNDJ, haut lieu de promotion de la langue chinoise

La vocation première de l'INCUNDJ est de valoriser et de transmettre la langue et la culture chinoise qui sont les plus facilement exportables. L'Institut de N'Djaména forme au diplôme de Hanyn Shuiping Kaoshi (en abrégé HSK), l'équivalent du Diplôme d'Étude en Langue Française (DELF) pour le français. La langue étant le véhicule de transmission de la culture d'un peuple, ainsi, retrouve-t-on, à côté des cours de langues, des ateliers de cuisine, de tai-chi, de kung-fu, de calligraphie ou d'initiation à la cérémonie de thé. Les périodes historiques de la Chine sont aussi mises en avant.



1. Photo de famille la création de l'ICUNDJ, 8 juin 2021 (Source : Cliché de Fatimé Pamdégué)



En vue de promouvoir l'amitié, la compréhension mutuelle, la coopération et les échanges dans différents domaines entre la Chine et le Tchad, le gouvernement chinois a mis en place des bourses d'études visant à aider les étudiants et les enseignants excellant dans leurs domaines spécifiques à aller faire des études ou mener des recherches au sein des universités chinoises. C'est la China Scholarship Council qui est chargée de l'admission et de l'inscription des boursiers. De 2022 à 2023, 60 étudiants de l'ICUNDJ ont bénéficié de la Bourse d'Affinité et de la Bonne foi.

En matière d'éducation, la Chine manifeste sans cesse cette volonté de s'appuyer sur le Tchad à cause de sa position géostratégique pour étendre son influence dans d'autres pays d'Afrique centrale. À l'Université de N'Djaména, où est implanté l'Institut Confucius, unique laboratoire de langue chinoise au Tchad, les étudiants viennent de divers horizons.



2. Photo des boursiers de la 3^e promotion de l'ABF 2023 (Source : Cliché de Fatimé Pamdégue)

Selon Madame Lee, l'une des enseignantes à l'ICUNDJ, « *l'apprentissage de la langue chinoise s'inscrit dans le cadre de la coopération entre l'université de N'Djaména et celle de la Chine* ». Pour elle, les étudiants de l'ICUNDJ « *sont très doués à apprendre une langue étrangère. Puisqu'ils sont déjà capables de parler plusieurs langues, leur langue maternelle, le français, l'arabe, donc c'est très rapidement pour ces étudiants d'apprendre cette langue* », se réjouit-elle. ». Toutefois, madame Lee révèle que ces derniers éprouvent des difficultés dans l'écriture : « *Pour l'écriture, il faut beaucoup de pratiques et là, pour les Tchadiens c'est un peu difficile* ».

2.4. Impact de l'apprentissage du mandarin chez les apprenants de l'ICUNDJ

Un autre facteur plausible est le rôle valorisant de la connaissance du mandarin. Considérant la montée en puissance de la Chine sur la scène internationale, la maîtrise du mandarin est perçue comme par les jeunes comme un passeport pour l'emploi et un

moyen d'augmenter leur employabilité pour se donner de meilleures chances d'insertion socio-économique. Adam A., étudiant du niveau I, explique que : « *Apprendre le chinois demande beaucoup d'engagement et de sacrifice mais lorsqu'on s'accroche, tout devient facile. Pour la pratique de la langue, nous avons souvent des exercices de dialogue que nous faisons entre camarades sous la supervision d'un enseignant chinois et quand on finit, ledit enseignant essaye de nous corriger...* ».

Pour Djérabé O., étudiant en 3^e année : « J'aspire enseigner cette belle langue après l'obtention de ma licence. En effet, j'ai souhaité faire quelque chose de différent, et je trouve que la Chine fait la différence sur l'International. Pour cela, je veux apprendre le mandarin pour faire la différence avec les autres et sortir du commun ».

Il est important de noter que les étudiants de l'ICUNDJ ont réalisé d'indéniables progrès en matière de maîtrise du mandarin. Mais malheureusement, les participants ont l'habitude de passer rapidement au français dès qu'ils découvrent le bas ou faible niveau de compétence à l'oral de leurs interlocuteurs en mandarin. Nous relevons aussi que, l'apprentissage du mandarin reste une source d'attractivité et d'opportunités pour plusieurs jeunes au Tchad. Pour nos enquêtés, le mandarin est la langue de l'avenir et la clé pour ouvrir les portes de l'emploi.

3. Enjeux et Perspectives de l'Enseignement du mandarin au Tchad

L'enseignement du mandarin au Tchad doit permettre d'accroître non seulement la diversité linguistique du pays, mais aussi d'améliorer ses échanges avec la Chine. L'enseignement de la langue chinoise devrait être orienté vers le développement socio-politique, économique et culturel. Pour y parvenir, il paraît non seulement nécessaire de revaloriser les programmes d'enseignement, mais aussi de transformer cette langue en un outil de service de l'État et de ses multiples apprenants.

3.1. Le mandarin, un outil au service du développement, politique, économique et culturel

Au cours des années qui ont précédé les grandes réformes d'ouverture de la Chine (1978), ce pays comptait parmi les plus pauvres du monde. En dehors des réformes en faveur de la productivité, la Chine a su faire bon usage de certains facteurs déterminants pour son développement. Parmi ces facteurs, nous pouvons citer le développement du capital humain qui est considérablement orienté vers les domaines des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des Mathématiques. L'Afrique en général et le Tchad en particulier ont besoin de chercheurs, d'ingénieurs et de techniciens pour bâtir les infrastructures de ses villes et villages en pleine expansion, pour améliorer la productivité de son agriculture, de son élevage et de sa pêche. La formation en langue chinoise en Afrique offre donc des grandes opportunités qui répondent aux besoins politiques, économiques et culturels des pays en voie de développement comme le Tchad.



Sur le plan politique, il serait pertinent d'avoir des ressources humaines maîtrisant le mandarin au sommet de l'État, afin de défendre l'intérêt du pays dans les différents domaines de coopération avec la Chine. Par exemple, lors de diverses rencontres des hauts commis de l'État avec leurs homologues chinois, il serait judicieux de faire recours à un traducteur/interprète tchadien.

Sur le plan économique, l'enseignement du mandarin doit être d'un certain apport réel pour la croissance économique. L'enseignement de cette langue ne devrait pas être principalement orienté vers l'apprentissage de la langue et de la culture chinoise, mais plutôt s'étendre à d'autres domaines comme le commerce, la médecine, le tourisme, la traduction/l'interprétariat, etc., pour favoriser un réel développement économique. L'apprentissage du mandarin devrait aussi participer à un transfert de compétences.

Sur le plan culturel, l'enseignement du mandarin au Tchad devrait permettre un véritable échange culturel, une meilleure compréhension mutuelle. Il ne devrait pas souffrir d'un déséquilibre car particulièrement axé sur la promotion de la culture chinoise. Des sujets culturels à but comparatif doivent être enseignés aux apprenants Tchadiens.

3.2. Le mandarin, un outil au service de l'État

Le mandarin est outil de communication, de dialogue, d'échanges interculturels. Cette langue peut servir les intérêts des individus, mais aussi de l'État. Suivant le principe « gagnant-gagnant » prôné par la Chine, l'enseignement du mandarin pourrait être un atout pour la défense des intérêts de l'État.

3.3. Diversification et revalorisation du programme d'enseignement

Pour atteindre les objectifs visés plus haut, notamment faire du mandarin un outil au service du développement politique, économique et culturel, bref en outil au service de la nation, il est temps de revaloriser les programmes d'enseignement de cette langue dans notre pays. En 2014, lors de l'introduction du DLEC à l'Université de N'Djaména et de nos jours avec la création du ICUNDJ, tout le staff enseignant est composé de Chinois. Par conséquent, ces derniers ont également élaboré les curricula de chaque niveau. Il s'avère nécessaire de repenser l'enseignement du mandarin au Tchad. Les nouveaux programmes pourraient prendre en compte les nouvelles réalités telles que le niveau des apprenants, les besoins de l'État, les nouveaux défis de l'internationalisation, etc.

3.4. Le mandarin, un outil de communication interculturelle

Les apprenants du mandarin choisissent généralement le métier d'enseignant et/ou de traducteur/interprète. Dans les deux cas, ils ont un rôle très important à jouer. En tant qu'enseignants, ils ont pour rôle d'enseigner le mandarin, mais aussi de faire

connaître de façon objective la Chine et sa civilisation aux Tchadiens. Il est donc indispensable de connaître la culture chinoise et de cultiver une compétence de communication interculturelle chez les apprenants. De nos jours, la réalisation de bon nombre d'infrastructures (routes, bâtiments, barrages, mines, etc.) au Tchad est confiée aux Chinois. En tant qu'intermédiaire dans ces entreprises, les interprètes et traducteurs ont un rôle stratégique. La qualité et l'efficacité du travail seraient intimement liées aux compétences de l'interprète/traducteur.

4. Discussions

La présente étude a été conduite tout d'abord dans le but d'analyser les enjeux et les défis de l'apprentissage de la coopération Tchado-Chinoise. En effet, les résultats de cette étude sont similaires à ceux de (Gonondo J. et Djiraro Mangue C. L., 2021), (Badawé J. P., 2002) et (Bella A. E. et Aboudi Ezzo Enyegue S. F., 2022) indiquant l'apprentissage de la langue chinoise est une importante opportunité à exploiter vivement puisqu'elle est le premier moyen facilitant la coopération. Elle permet de franchir les barrières au niveau national et international au sujet de leurs quotidiens, mais aussi de marquer par un dynamisme et un renforcement des liens entre le Cameroun et la Chine. C'est ainsi que les dirigeants chinois entendent tout mettre en œuvre afin de préserver leurs intérêts économiques en Afrique et faciliter l'intégration de leurs entreprises et communautés diasporiques. En outre, la percée culturelle chinoise en Afrique contribue à une redéfinition des rapports de forces sur la scène internationale. À la différence de ces auteurs, la présente étude confirme qu'en 2023 à 2024, quarante-neuf (49) étudiants de l'ICUNDJ ont bénéficié de la bourse ABF. Elle couvre à la fois les frais liés à la scolarité et ceux liés au logement et à la restauration. Toutefois, (Bella A. E. et Aboudi Ezzo Enyegue S. F., 2022) se démarquent des autres puisque pour eux leur analyse est élargie à l'ensemble de l'Afrique. Ce qui leur permet de montrer que la Chine a signé plus de 65 accords culturels avec des pays africains et adopté 150 plans de mise en œuvre. Dans le domaine de la coopération éducative, 19 universités chinoises ont établi des programmes de coopération avec 29 universités africaines dans 23 pays dès 2003.

Conclusion

La langue est un important vecteur de développement. Cette étude a permis de montrer que l'apprentissage du mandarin à l'Université de N'Djaména a apporté une valeur ajoutée dans la coopération scientifique, culturelle et politique entre la Chine et le Tchad. Si, d'une part, l'apprentissage de la langue chinoise par les apprenants tchadiens est perçu par ces derniers comme une opportunité majeure en matière d'ouverture d'autres horizons en matière d'emploi et d'insertion socio-professionnelle. Il n'en demeure pas moins, d'autre part, que pour la Chine, qui ambitionne de se positionner et de s'affirmer durablement comme puissance



économique, culturelle, politique et militaire sur la scène internationale, un important moyen de diffusion de sa culture et de son mode de vie.

À l'évidence, l'Institut Confucius de l'Université de N'Djaména apparaît comme le lieu d'excellence d'apprentissage de la langue chinoise au Tchad. De ce point de vue, l'apprentissage du mandarin au Tchad se doit répondre d'une part aux défis majeurs tant dans la disponibilité du personnel enseignant que dans la production de matériel didactique adapté aux contextes d'apprentissage d'une langue. D'autre part, le pouvoir de séduction du mandarin qui le hisse chaque jour au rang de langue internationale en compte le manque de compétences en communication interculturelle et en langues étrangères relevé dans la pratique.

Références bibliographiques

- BANGUI Taha, 2006, *La Chine un nouveau partenaire de développement de l'Afrique : vers la fin des privilèges européens sur le continent noir*, Paris, L'Harmattan.
- BARR Michael, 2010, « Mythe et réalité du soft power de la Chine » dans *Études Internationales* Vol.41, N°4 décembre, P.503-520.
- BARRAT Jean Louis, 2009, « Chinafrique : un tigre de papier ? » dans *Géostratégie* N°25 P.164-180.
- CABESTAN Jean- Pierre, 2007, *La présence chinoise au Sahel : cas du Niger et Tchad*. Hong Kong Baptist, University Asia Center.
- CHING LIAM J., 2006, « Les relations de la Chine avec l'Afrique : fondements, réalités et perspectives » dans *Monde Chinois* N°8 P.26-40
- COURMONT Barthélemy, 2009, *Chine, grande séduction. Essai sur le soft power chinois*, Paris, Choiseul.
- DIABY FODE SIRE, 2014 « Les stratégies des entreprises chinoises en Afrique : quels objectifs, quelles coopérations ? » Thèse de doctorat. Université Nice Sophia Antipolis.
- DJEKOLINLAR D 1996, « Chine-Tchad : des invasions discrètes, efficaces et fructueuses » dans le *Journal le Temps* N°45 du 9 au 15 octobre 1996, P.13-30.
- GONONDO Jean, 2021, « Confucius Institute and the Development of Chinese language teaching in Cameroon ». Dans *Journal of Education and Patrice*. Vol. 3. P.34-39.
- LE BELZIC Sébastien, 2015, « Sam Pa : La face sombre de la Chinafrique », *Le Monde*, Vol.3.

- NYE Joseph, 1988, « Néoréalisme et néolibéralisme » dans *Politique mondiale*, Vol.40 N°2. P. 235-251.
- ODINYE, S. I. 2015, « Phonologie of Mandarin chinese : pinyin vs IPA. *Quarterly Journal of Chines Studies*, Vol.4. N°2.
- WASSOUMI François, 2013, *Monographie du Tiers ChineCam : étude préliminaire sur la médecine chinoise dans la ville de Maroua dans la région de l'Extrême nord du Cameroun*, Communication présentée au Séminaire Espaces d'interactions sino-africains organisé dans le cadre du projet Espaces culturels de la Chine en Afrique, Paris Écoles des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS).